

dépôt militaire, le vent soufflait en direction de l'ouest. Les autorités ne disent rien sur le travail des patrouilles.

*« Mes connaissances ukrainiennes m'ont rapporté que **les Occidentaux paniquaient**. Ils font leurs bagages et quittent Khmelnytsky, et même Lviv et Ternopil. Partout, il y a des unités militaires ukrainiennes, des entrepôts et des ateliers de réparation. Les habitants murmurent que l'entrepôt de Khmelnytsky **était rempli d'obus à l'uranium appauvri**. Mes sources le confirment* », écrit l'analyste politique Yuriy Kot.

Après l'explosion, la croissance du rayonnement gamma a été fixée dans la ville. **Les émissions continuent de croître**. Compte tenu de la dose relativement faible de rayonnement gamma émise par l'uranium appauvri, l'explosion actuelle indique la destruction d'un très grand stock de munitions, à la suite de laquelle de **la poussière d'uranium a été libérée dans l'air**.

Traduction : Veille Stratégique

Source : <https://t.me/rybar/47101>

<https://siteveillestrategique.blogspot.com/2023/05/ukraine-radioactivite-en-hausse.html>

Note de facteur à l'article ci-dessus :

À noter le cynisme des anglais qui ont livré les obus à l'uranium appauvri aux ukrainiens dont le site de stockage aurait été bombardé par la marine russe avant hier (*) :

« Nous avons envoyé des milliers de munitions Challenger 2 à l'Ukraine, y compris des munitions perforantes à l'uranium appauvri (...) [Ces armes] sont maintenant sous le contrôle des forces armées de l'Ukraine (AFU) (...) [Le ministère britannique de la défense] ne surveille pas les endroits d'où les munitions à l'uranium appauvri sont tirées par l'AFU en Ukraine », a déclaré le ministre dans son communiqué. –(<https://southfront.org/british-radioactive-weapons-arrive-in-ukraine/> en traduction automatique)

« La baronne Goldie, ministre britannique de la défense, a déclaré que les obus seraient livrés pour être utilisés avec l'escadron de chars de combat Challenger 2 promis à Kiev. Les obus dits « à balle d'argent » sont connus pour leur capacité à briser le blindage des chars lourds. Il n'existe aucune interdiction internationale concernant l'utilisation d'obus destructeurs de chars fabriqués à partir d'uranium appauvri, un sous-produit de l'enrichissement de l'uranium. » – Source : Le Télégraph –

<https://www.telegraph.co.uk/world-news/2023/03/21/russia-ukraine-war-news-putin-xi-china-peace-zelensky/>

Voir la vidéo de la double terrible explosion à Khmelnytsky ici : <https://siteveillestrategique.blogspot.com/2023/05/explosion-dun-depot-de-munitions.html>

À noter que pour l'instant les informations ne viennent que de l'Est.

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

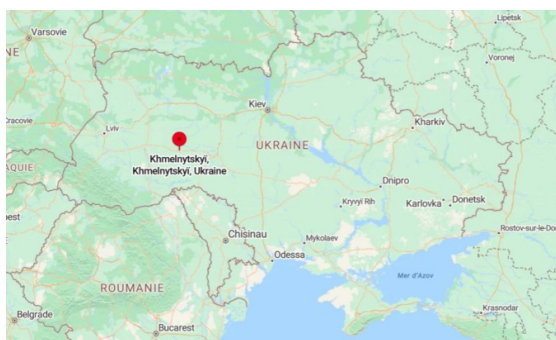
<http://belarusolidarite.eklablog.com/radiations-elevees-a-khmelnytski-en-ukraine-de-l-ouest-suite-a-la-dest-a214173047>

Radiations élevées à Khmelnytski, en Ukraine de l'Ouest, suite à la destruction probable d'un dépôt d'ogives à l'uranium appauvri

Par [GRIND Pierre](#) dans [Accueil](#) le 14 Mai 2023 à 23:21

+ Lundi-16:25 >>> VOIR A LA SUITE LE POST TELEGRAM D'ERWAN CASTEL

Destruction probablement effective d'un dépôt d'obus à l'uranium appauvri fournis par l'OTAN, à Khmelnytski, en Ukraine de l'Ouest.



Après l'explosion d'un dépôt de munitions à Khmelnytski les radiations ont commencé à s'élever

14.05.2023

Dans le dépôt détruit par la frappe d'un missile des forces armées de la Russie à Khmelnytski pourraient avoir été stockées des munitions de l'OTAN avec des ogives contenant de l'uranium appauvri.



Après la destruction du dépôt à Khmelnytsky le niveau de radiations a commencé à s'élever.

Comme résultat de l'explosion du dépôt de munitions le 13 Mai au matin à Khmelnytsky le niveau de radiations s'est élevé brusquement. Selon des données non confirmées dans le dépôt pourraient avoir été stockées des munitions, dont certaines chargées à l'uranium appauvri.

On se rappelle que le 13 Mai au matin les forces armées de Russie ont porté une série de frappes sur des installations militaires en Ukraine. Particulièrement spectaculaire a été la destruction du dépôt de munitions fournies par l'OTAN dans la ville de Khmelnytsky.

Selon la parole des autorités locales, au cours de cette frappe matinale a été détruite une installation d'« infrastructure critique ». A cause de la détonation des armes stockées là bas le trafic ferroviaire a même été arrêté. En ville de nombreux bâtiments ont été endommagés.

<https://www.chelindustry.ru/posle-vzryva-sklada-bk-v-hmelniczkom-stala-rasti-radiacziya/>

<http://mai68.org/spip2/IMG/mp4/Ukraine13mai2023.mp4>

AUTRE SOURCE >>>

[После уничтожение склада в БК в Хмельницком... | Большая Игра: Хроники Холодной войны 2.0 | VK](#)

https://vk.com/wall-104764077_461431

Sur le site Telegram d'Erwan Castel

<https://t.me/ErwanKastel/6526>

Inclut une vidéo d'où semble être tirée la photo de l'article ci-dessus, et qui montre deux explosions "parallèles" à quelques secondes l'une de l'autre!

RETOUR DE BÂTON RADIOACTIF

La fourniture occidentale aux forces ukro-atlantistes d'obus à uranium appauvri a constitué un nouveau spasme de cette ligne rouge russe qui a la particularité unique de reculer à chaque fois qu'elle est franchie.

Ici, cependant une réaction russe a été observées le 13 mai dernier avec la destruction spectaculaire d'un dépôt de munitions ukro-atlantiste important près de Khmelnytsky.

Depuis hier la présence et destruction d'un stock considérable de ces obus à uranium appauvri est confirmée par un rayonnement nocif en augmentation et dépassant les 20 km de l'épicentre.

La grenade a donc explosé dans les mains du criminel qui voulait la lancer. Dommage pour la population civile et surtout la Nature, car la région risque d'être confrontée à une catastrophe sanitaire (cancers) et écologique (pollution des nappes phréatiques et des récoltes).

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

8 mai 2023

<https://newcoldwar.org/dmitri-kovalevich-a-project-of-an-alternative-ukraine-emerges-as-nato-begin-supplying-radioactive-munitions-to-ukraine-a-land-covered-in-crops-grown-for-food/>

Un projet d'Ukraine alternative émerge alors que l'OTAN commence à fournir des munitions radioactives à l'Ukraine, une terre couverte de cultures vivrières.

Par Dmitri Kovalevich

Rapport mensuel exclusif pour New Cold War. **Dmitri Kovalevich est un correspondant spécial en Ukraine pour le site Newcoldwar.**

Voici son rapport pour le mois d'avril 2023.

8 mai 2023

La fin du mois d'avril marque la fin du 14e mois de l'opération militaire russe en Ukraine. Les combats les plus violents se poursuivent dans et autour de la petite ville de Bakhmut (nommée Artemovsk en Russie), d'où les Forces armées ukrainiennes (AFU) sont progressivement repoussées. Les forces armées ukrainiennes contrôlent encore environ 10 % du territoire à la périphérie ouest de la ville. Afin de soutenir ces forces, de plus en plus d'unités sont lancées dans la bataille et de nombreux soldats perdent la vie.

La situation militaire à l'intérieur et autour de Bakhmut (appelée Artemovsk en Russie)

Il est extrêmement difficile pour les renforts ukrainiens d'atteindre Bakhmut, car la partie russe a coupé toutes les routes menant à la ville. Bakhmut est en fait devenue un piège dans lequel des centaines d'Ukrainiens conscrits meurent chaque jour.

Dans une interview récente, Vladimir Zelensky a déclaré que les troupes ukrainiennes ne quitteraient pas Bakhmut parce que la perte de cette ville ouvrirait la route vers les grandes villes de Slavyansk et Kramatorsk. Ces villes sont situées respectivement à environ 40 km et 50 km au nord-ouest de Bakhmut. Ces deux grandes villes de la région du Donbass ont été les épicentres du soulèvement de 2014 contre le violent coup d'État d'extrême droite à Kiev en février de la même année. La majeure partie de la population restée dans ces deux villes est fidèle à la Russie et aux républiques du Donbass de Lougansk et de Donetsk (aujourd'hui officiellement membres de la Fédération de Russie). Les bataillons de nationalistes ukrainiens concentrés à Slavyansk et Kramatorsk n'autorisent aucune expression politique de sympathie ou d'antipathie.

A la mi-avril, Mikhaïl Choknady, un soldat de l'AFU originaire de Transcarpatie, dans l'ouest de l'Ukraine, qui combat actuellement autour de Bakhmut, a publié une vidéo sur sa page Facebook. Il

a déclaré que les nouvelles recrues envoyées dans son unité n'étaient pas correctement formées. Nombre d'entre elles n'ont même pas été formées au tir. "Ils n'ont jamais tiré un coup de feu de leur vie. Ils n'ont reçu aucune formation. Ils ont été stationnés quelque part dans la région de Sumy (nord de l'Ukraine) pendant cinq jours, puis envoyés ici, pour combattre dans la direction de Bakhmut. On leur a donné des mitrailleuses, mais ils ne savent même pas comment charger les chargeurs", explique un autre soldat ukrainien sur la messagerie Telegram.

Dans une autre vidéo diffusée fin avril depuis Kiev, un soldat ukrainien de la 101e brigade de défense territoriale de l'AFU a déclaré que le commandement de l'AFU envoyait les soldats à la mort tout en interdisant l'enlèvement de leurs corps, volant ainsi leurs salaires, primes et indemnités. "Les commandants les envoient à la mort ! Nos hommes meurent pour rien !", déclare le soldat.

La conscription militaire forcée se poursuit en Ukraine

La conscription militaire forcée en Ukraine se poursuit sans relâche. Fin avril, un médecin militaire ukrainien qui transportait le corps d'un soldat décédé a déclaré que les commissions médicales des bureaux d'enrôlement militaire envoient n'importe qui dans l'armée, même ceux qui ont des problèmes de santé. "Ce soldat est mort dans son sommeil. Il avait 37 ans ; il s'est endormi et ne s'est pas réveillé", a déclaré l'infirmier de première ligne en montrant le corps du soldat dans sa voiture.

Selon les estimations de la chaîne Ukrainian Military Media Center, gérée par la Direction principale du renseignement du ministère ukrainien de la défense, 370 000 soldats russes se battent actuellement contre les forces ukrainiennes.

Début avril, l'ambassadeur ukrainien Vadym Prystaiko a déclaré au tabloïd britannique Daily Express que l'Ukraine avait enrôlé un million d'hommes dans le service militaire. Mais la politique du gouvernement ukrainien est d'interdire toute discussion sur les pertes. "Lorsque la guerre sera terminée, nous reconnaitrons nos pertes. Je pense que leur nombre sera horrible", a-t-il déclaré. Si l'on ajoute le chiffre d'un million au nombre de ceux qui servaient déjà dans l'armée ukrainienne en février 2022, il s'avère que l'armée ukrainienne qui bat en retraite face aux forces russes est aujourd'hui trois ou quatre fois moins nombreuse qu'elle ne l'était, malgré toutes les livraisons d'armes occidentales.

Des tactiques terroristes préparées par l'Ukraine ?

Dans ces conditions, l'armée ukrainienne pourrait commencer à utiliser des tactiques d'attaques terroristes proches de celles utilisées par les groupes islamistes radicaux. En avril, le commandant de la brigade néonazie Azov, Bohdan Krotevych, a déclaré qu'il était prévu de s'emparer de petites villes russes dans le cadre d'un effort visant à récupérer les territoires perdus par le gouvernement Zelensky, comme l'a rapporté le Washington Post le 26 avril. "Interrogé sur l'offensive à venir, M. Krotevych a cité la première guerre russo-tchéchène de 1994-1996, au cours de laquelle les forces tchéchènes ont adopté une stratégie consistant à s'emparer de petites villes russes afin de les utiliser comme moyen de pression pour récupérer les zones tenues par les Russes. Il a suggéré que l'Ukraine pourrait faire de même.

Le rapport du Post a choisi de ne pas dire à ses lecteurs qu'en fait, la "capture de petites villes

russes" pendant la première guerre de Tchétchénie était un acte terroriste, qui comprenait la prise d'otages parmi la population civile des villes attaquées et l'assassinat de certains d'entre eux. On notera en particulier la prise de quelque 2 000 otages dans l'hôpital de la ville de Budyonnovsk en juin 1995 par un groupe de terroristes dirigé par le célèbre chef Shamil Basayev (Wikipedia). Ce groupe a été responsable de la mort de près de 200 civils.

Ces tactiques ne permettent pas d'atteindre des objectifs militaires, mais l'essence même du conflit est d'affaiblir la Russie, même si les résultats sont suicidaires. Telle est la stratégie imposée au régime de Kiev par les puissances occidentales depuis 2014.

Munitions empoisonnées à l'uranium appauvri fournies à l'Ukraine par l'Occident

Fin avril, à l'approche de la date anniversaire de la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986, le Royaume-Uni a annoncé qu'il commencerait à livrer des munitions à l'uranium appauvri à l'Ukraine, destinées aux chars "Challenger" que la Grande-Bretagne s'était déjà engagée à fournir au régime de Kiev. La Grande-Bretagne ne surveille pas l'utilisation de ces munitions et n'est pas tenue de gérer les conséquences de leur utilisation une fois le conflit terminé. Le canal Telegram ukrainien "ZeRada" écrit.

"Tous ceux qui écrivent aujourd'hui sur l'héritage de la catastrophe de Tchernobyl, tout en gardant le silence sur la fourniture d'uranium appauvri par la Grande-Bretagne, sont des hypocrites. Des centaines de mini-Tchernobyl arrivent tranquillement sur notre terre à cause de ce silence. Personne dans les médias occidentaux n'en parle et personne ne s'y oppose".

L'auteur poursuit : "Tout le monde connaît les terribles statistiques de la Yougoslavie. Tout le monde aurait pu lire les avertissements du ministre serbe de la santé de l'époque, mais personne ne s'est élevé contre cela."

Les obus à l'uranium appauvri ont été largement utilisés lors des frappes de l'OTAN contre la Yougoslavie en 1999. Selon des chercheurs en médecine serbe, les conséquences sont des cancers, la stérilité et des anomalies chez les enfants nés après les bombardements.

De telles munitions ont également été utilisées lors de l'invasion de l'Irak en 2003, au cours de l'opération américaine "Tempête du désert". Plus de 700 000 obus contenant de l'uranium appauvri radioactif ont été tirés sur des cibles terrestres. En conséquence, les habitants de la ville irakienne de Falloujah, où se sont déroulés certains des combats les plus violents entre les forces américaines et les forces populaires irakiennes, présentent le taux de malformations congénitales le plus élevé au monde.

En mars dernier, le président russe Vladimir Poutine a mis en garde l'Ukraine contre les conséquences de l'utilisation de ces munitions. Dans un entretien avec Pavel Zarubin sur la chaîne de télévision Rossiya 24, M. Poutine a indiqué que ceux qui utilisent ces munitions devraient comprendre que ce qui reste ensuite contaminera les cultures. Il a déclaré : "En ce sens, nous pouvons classer l'uranium appauvri parmi les armes les plus nocives et les plus dangereuses pour l'homme, non seulement pour les combattants, mais aussi pour l'environnement et pour les personnes qui vivent sur ce territoire".

M. Poutine a expliqué que l'utilisation d'obus à l'uranium appauvri dans les champs ukrainiens affecterait de nombreuses cultures du pays, dont la plupart sont exportées vers l'Union européenne. Sur les réseaux sociaux, certains Ukrainiens et Russes ont récemment suggéré que des morceaux d'obus soient placés devant les ambassades britanniques : après tout, le gouvernement et l'armée britanniques les considèrent comme sûrs.

Certains Ukrainiens ont même tenté de lancer une pétition sur le site web du président Zelensky pour demander l'interdiction de l'utilisation d'armes à l'uranium appauvri sur le sol ukrainien. Mais cette tentative a été bloquée.

Certains Ukrainiens à l'étranger s'élèvent contre la politique de guerre de l'OTAN

Début avril, constatant que de nombreux Ukrainiens sont conduits à l'abattoir, des migrants politiques et des réfugiés ukrainiens ont organisé en ligne une Veche populaire panukrainienne (terme vieux-slave désignant une assemblée populaire). L'assemblée a discuté et approuvé une "Déclaration de protection du peuple ukrainien". Elle est publiée sur le site Narodgov.org ("Vérité Ukraine"). (Le site dispose d'une traduction en anglais ; la version ukrainienne est disponible ici). Les citoyens ukrainiens peuvent voter de n'importe où dans le monde en utilisant leur passeport comme preuve de leur citoyenneté ukrainienne. La déclaration qualifie leur vision de l'Ukraine de "multinationale".

La déclaration a été signée par des Ukrainiens dissidents, y compris des journalistes qui ont fui en Russie pour leur propre sécurité. Elle est imprégnée de la tradition antifasciste de l'Ukraine soviétique. Elle envisage la délégitimation de Zelensky et de son régime et appelle à la renonciation aux dettes accumulées par les gouvernements ukrainiens auprès du FMI, de l'Union européenne et des États-Unis depuis 2014. À l'heure où nous écrivons ces lignes, fin avril 2023, plus de cinq millions d'Ukrainiens ont voté en ligne. Le vote en ligne se poursuivra jusqu'au 1er juin.

Le préambule de la déclaration se lit comme suit : "Nous, le peuple multinational d'Ukraine, partons du fait que tous les peuples sont égaux et dotés de droits inaliénables. Parmi ces droits figurent le droit à la vie, à la liberté, à la sécurité de la personne, au bonheur, etc. Les États et les gouvernements sont créés par les êtres humains pour garantir ces droits. Si une forme quelconque de gouvernement devient préjudiciable à ces droits, le peuple a le droit de la changer, ou de l'abolir complètement et d'établir de nouvelles formes de gouvernement".

Les auteurs de la déclaration proposent de refonder l'État ukrainien sur une nouvelle base, celle de la justice sociale. Cela implique d'effacer toutes les dettes accumulées pendant la période de gouvernement illégitime (depuis 2014), et contractées à la fois au nom des citoyens ukrainiens et des institutions du pays.

L'Église orthodoxe d'Ukraine prise pour cible

En avril, les attaques se sont poursuivies en Ukraine contre l'Église orthodoxe d'Ukraine, accusée d'avoir des liens étroits avec l'Église orthodoxe russe, alors qu'elle est formellement une organisation indépendante.

Suite à cela, un député du parti de Zelensky, Nikita Poturaev, a proposé d'interdire toutes les

organisations religieuses qui, d'une manière ou d'une autre, ont de nombreux adeptes en Russie. Cela s'appliquerait aux bouddhistes, aux musulmans et aux cultes chamaniques des peuples indigènes de Sibérie et de l'Arctique. Nikita Poturaev a déclaré qu'un projet de loi en ce sens était en cours de préparation et qu'il s'appliquerait aussi bien aux organisations musulmanes qu'aux bouddhistes et aux religions exotiques comme le chamanisme.

Auparavant, ce même député, qui fait partie du parti "Serviteur du peuple" de Zelensky, s'est rendu célèbre pour avoir exercé un lobbying agressif en faveur d'un marché foncier agricole en Ukraine afin de privatiser les terres et "d'enterrer définitivement le communisme" et de "régler les comptes avec Lénine et Staline". Par la suite, le FMI a commencé à exiger un marché foncier ouvert en Ukraine, afin de privatiser les vastes propriétés foncières encore détenues et exploitées par l'État ukrainien ou des associations coopératives.

Les prêts du FMI à l'Ukraine se poursuivent en temps de guerre

En avril, le FMI a lancé un nouveau programme de prêt à l'Ukraine, bien que ses propres règles interdisent les prêts aux pays en situation d'insolvabilité en raison d'opérations militaires sur leur sol ou de dettes antérieures impayées.

L'économiste ukrainien Oleksandr Pyshny, de la société d'investissement Concorde Capital, qualifie l'intérêt du FMI de "prédateur" et estime qu'il cherche à gagner de l'argent en profitant des difficultés de l'Ukraine.

Au cours des quatre prochaines années, le Fonds monétaire international affirme qu'il accordera 15,6 milliards de dollars de prêts à l'Ukraine. Mais sur ce montant, Kiev doit payer 12,1 milliards de dollars au titre de dettes antérieures. Au final, l'Ukraine ne recevra donc que 3,5 milliards de dollars. Le FMI fournit de l'argent à Kiev à un taux de 6,9 % par an.

Actuellement, l'Union européenne déclare qu'elle ne prélèvera aucun intérêt sur ses prêts à l'Ukraine jusqu'en 2027. Le Canada déclare qu'il ne prélèvera que 1,5 %. Néanmoins, en raison de tous les intérêts accumulés et de la dette passée encore due, l'Ukraine ne recevra probablement que 500 millions de dollars du FMI sous forme d'argent frais au cours de la période 2023-2027, selon les calculs de M. Parashchy.

Le dissident politique ukrainien Ruslan Kotsaba (précédemment emprisonné pour avoir appelé à refuser l'appel militaire) estime que l'avenir de l'Ukraine est loin d'être radieux. Les hostilités actuelles ont exacerbé tous les problèmes passés et présents de la société ukrainienne. "Je ne pense pas que l'Union européenne et les États-Unis aideront vraiment l'Ukraine à se redresser après qu'elle aura rempli le rôle géopolitique qui lui a été assigné, à savoir affaiblir la Russie. Tout ce qui nous attend, ce sont des tombes", a-t-il déclaré dans une interview accordée au média russe Lenta.ru en avril. Depuis août 2022, il réside en exil aux États-Unis. Son avocate, Svetlana Novitskaya, a déclaré au tribunal ukrainien que M. Kotsaba demandait aux États-Unis le statut de réfugié politique.

Le fait est que les autorités ukrainiennes sont bien conscientes que la crise actuelle de l'économie ukrainienne ne fera que s'aggraver si un accord de paix avec la Russie n'est pas conclu. Or, un accord de paix implique inévitablement de répondre aux préoccupations sécuritaires du

l'uranium appauvri (DUOB) du ministère de la défense du Royaume-Uni de 2000 à 2005, ainsi que du Comité d'examen des risques radiologiques liés aux émetteurs internes (CERRIE) du gouvernement britannique de 2000 à 2004. Je suis secrétaire scientifique du Comité européen sur le risque radiologique (ECRR), une ONG indépendante qui fournit des conseils sur les risques liés aux rayonnements ionisants.

Mon principal sujet de recherche dans ce domaine est l'uranium et la santé, en particulier les particules d'uranium appauvri, qui sont si petites qu'elles agissent comme un gaz et se déplacent sur de très grandes distances une fois qu'elles sont créées par la combustion de l'uranium appauvri. Je les ai trouvées en Angleterre en 2003, après qu'elles sont arrivées d'Irak. J'en ai trouvé en 2023 en Angleterre, après la guerre en Ukraine. C'est donc la première chose : le matériau est capable de parcourir de très grandes distances.

Par conséquent, si l'explosion de Khmelnytsky était une explosion d'uranium appauvri, le matériau se déplacerait avec la direction du vent et devrait être détectable sur les sites de surveillance situés sous le vent.

Tout d'abord, il convient de préciser que l'uranium appauvri présente une signature gamma, c'est-à-dire qu'il émet des rayons gamma. Les gouvernements britannique et étasunien mentent à ce sujet.

Ils soulignent le fait que l'U-238, qui reste après que l'U-235 fissile a été retiré dans les centrifugeuses (et qui est envoyé dans les armes nucléaires et les réacteurs), est un faible émetteur alpha.

Ils affirment que le rayonnement alpha ne peut pas pénétrer la peau et que l'uranium appauvri est donc inoffensif. Il ne peut être détecté par un compteur Geiger et les particules alpha ne passent pas à travers la fenêtre. Il y a bien sûr un problème de santé si les particules post-impact sont inhalées et passent dans le corps par les poumons, dans le système lymphatique ou directement dans le système digestif, mais l'uranium appauvri est essentiellement inoffensif.

Ce qu'il faut savoir, c'est que l'uranium 238, lorsqu'il se désintègre avec son émission alpha, se transforme en thorium 234 et en protoactinium 234m, qui se transforme à son tour en uranium 234.

Le thorium 234 est un émetteur bêta et gamma qui émet 6 % de son énergie de désintégration sous forme de rayons gamma. Les détecteurs de rayons gamma peuvent donc détecter de grands nuages d'aérosols de particules d'uranium appauvri.

Lorsque j'ai visité l'Irak avec Al Jazeera en 2000, je me suis rendu dans le sud et j'ai examiné les épaves des chars qui avaient été touchés par l'uranium appauvri lors de la première guerre du Golfe. Certains des pénétrateurs à l'uranium appauvri des A-10 traînaient encore. Ils émettaient un signal de rayons gamma intense et les trous dans les chars étaient très actifs sur le plan des rayons gamma. Voilà pour ce qui est des émetteurs alpha.

Je suis un navigateur : l'examen des cartes météorologiques britanniques de pression nous apprend qu'à l'époque, et pendant les jours qui ont suivi l'explosion, il y avait un anticyclone au nord du lieu de l'explosion et que les vents étaient faibles mais venaient du sud-est et soufflaient du nord-ouest autour de la zone de haute pression. Le panache se déplaçait donc vers la Pologne. Si les vents soufflaient à environ 5 km/h, ils atteindraient les détecteurs polonais situés à 250 km le 15.

Après Tchernobyl, l'Union européenne a mis en place un système de détection des rayonnements gamma à l'échelle européenne qui donnait des mesures en temps réel. Je suis allé voir. Mais

étonnamment, toutes les données étaient bloquées. Le système basé sur le web, administré depuis l'Allemagne (EURDEP), ne fournissait pas les cartes des détecteurs qui sont normalement disponibles. Heureusement, il y avait quelques cartes de localisation sur le web et certaines avaient déjà été téléchargées par des collègues avant que le système ne cesse de fonctionner. J'ai obtenu des cartes de Pologne. L'une d'entre elles est présentée ci-dessous.



Radiation Levels in Poland in May

© Photo : The Radioactivity Environmental Monitoring (REM) group of the Joint Research Centre (JRC) of the European Commission

Vous constaterez qu'une augmentation très significative du rayonnement gamma s'est produite au niveau de ce détecteur, au nord-ouest du site de l'explosion, presque exactement au moment où l'on pouvait s'y attendre sur la base d'une distance de 250 km et d'une vitesse moyenne du vent de 5 km/h. L'augmentation, de 60 nSv à 90 nSv, est due à l'augmentation de l'intensité du rayonnement.

L'augmentation, de 60 nSv/h à 90 nSv/h, était statistiquement très significative, de l'ordre de 50 %.

D'autres détecteurs dans toute la Pologne ont montré une augmentation* lorsque le panache est passé au-dessus d'eux, l'augmentation étant d'autant plus faible que l'on s'éloigne (en raison de la dispersion du panache).

Plus tard, les Polonais ont mesuré l'augmentation à l'Institut Marie Curie de Lublin, mais leur carte était plus élaborée et nécessitait l'interprétation d'un expert. La carte polonaise indiquait des augmentations de gamma réparties en deux isotopes naturels, le bismuth et le thallium, ainsi que des gamma totaux et des gamma de rayons cosmiques.

D'après la carte, nous devons supposer (et c'était le message implicite) que le pic gamma est dû au bismuth. C'est alors qu'entre en scène Sherlock Holmes. Le bismuth 214 est une fille du radon. Le radon (Rn-222), gaz radioactif naturel de fond, est toujours présent, car il est produit à partir de l'uranium et du radium présents dans le sol. En cas de changement soudain de la pression atmosphérique, ou lorsqu'il pleut, le radon produit un pic gamma qui se manifeste par le pic Bi-214.

Les Polonais semblent donc dire que l'augmentation du rayonnement gamma est normale et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Nombreux sont ceux qui ont remarqué le spectre du bismuth. Mais la façon dont les graphiques polonais sont présentés est trompeuse.

Le problème avec l'argument du radon, c'est d'abord que les augmentations de rayons gamma augmentent dans toute la Pologne à une échelle de temps qui permet d'identifier un panache provenant de Khmelnytsky, et ensuite qu'il y avait un système météorologique anticyclonique stable et aucun changement de pression atmosphérique susceptible d'extraire le radon du sol. J'ai vérifié tout cela. Il n'y a eu qu'une pluie fine sur Lublin

Il existe toutefois une autre possibilité. Les particules très fines attirent le radon : on observe une légère augmentation des rayons gamma du radon à proximité des cheminées d'usine qui émettent des particules fines.

La carte web du système européen de détecteurs de rayonnements a été remise en ligne le 18 mai.

Le type de carte avait été modifié et tout ce que nous avons vu dans les téléchargements avait disparu ou avait été effacé par le calcul de la moyenne de l'analyse des données. Pourquoi ? Ce fait, ainsi que le blocage précoce de l'accès au site, suggèrent une panique et une dissimulation.

Dans l'ensemble, ce que nous voyons, c'est une explosion massive dont on pense qu'elle est due à l'uranium appauvri, et des rapports faisant état d'un pic de radiations gamma à proximité du site.

L'oxyde d'uranium est noir et le panache noir se déplace lentement vers le nord-ouest, les conditions météorologiques sont stables et le vent souffle vers la Pologne. Les détecteurs européens polonais montrent tous une augmentation du rayonnement gamma au moment prévu de l'arrivée du panache.

Le système de détection de l'UE est rapidement arrêté, mais pas avant que nous ayons obtenu des données de plusieurs sites. Les Polonais fournissent un résultat de détecteur qui identifie le bismuth comme la cause de l'augmentation, mais ne vont pas jusqu'à déclarer formellement que c'est le cas (en cas de retour de flamme ultérieur).

Un dernier élément de preuve. Nous voyons sur Internet des vidéos montrant les Ukrainiens en train de nettoyer le site de l'explosion à l'aide de véhicules robots, et non de pompiers ordinaires.

Pourquoi ont-ils besoin de véhicules robots ? La dernière fois que nous avons vu des véhicules robots déblayer, c'était dans les ruines de Tchernobyl et de Fukushima.

Si j'ai raison, il y a eu une catastrophe écologique, et les particules d'uranium appauvri traverseront la Pologne, l'Allemagne et la Hongrie, et finiront dans les pays baltes, probablement plus tard dans toute l'Europe, y compris au Royaume-Uni (après tout, les particules d'uranium de Tchernobyl sont arrivées au Royaume-Uni).

Elles provoqueront des dommages génétiques et la mort comme ceux observés dans les Balkans et en Irak. Cancer, malformations congénitales, fausses couches, stérilité, lésions pulmonaires,

problèmes mentaux (syndrome de la guerre du Golfe), etc. Les preuves scientifiques et épidémiologiques sont claires depuis la guerre du Golfe. Elles figurent toutes dans la littérature scientifique, mais les gouvernements occidentaux et les militaires les ignorent, les nient et les dissimulent.

Dans le cas de Stuart Dyson, le jury a conclu que l'uranium appauvri avait causé son cancer du côlon mortel. Mais lorsque le coroner a écrit au ministre de la santé (comme il devait le faire en vertu de la loi britannique, l'article 43), la réponse a été la suivante : nous ne sommes pas d'accord.

Ces substances peuvent être mesurées, mais personne ne le fera, ou s'il le fait, il sera attaqué et ses arguments seront rejetés.

Même si je me trompe et qu'il existe une autre explication pour les pics gamma, l'uranium appauvri doit être interdit. C'est une arme à effet indiscriminé qui tue des civils, l'ennemi et vos propres troupes (enfin, les troupes ukrainiennes). Il est bien pire qu'un gaz de guerre, comme le sarin, le phosgène, le gaz moutarde ou tous les autres agents chimiques interdits par la civilisation. Ce produit détruit la base génétique de la vie elle-même. Et personne ne fait rien. Ceux qui l'utilisent fondent leur action sur une science obsolète soutenue par une épidémiologie malhonnête menée par des scientifiques malhonnêtes et des modèles de risque obsolètes et fantaisistes.

Ceux qui fournissent les armes, en l'occurrence le gouvernement britannique, sont en faillite morale.

À moins que leur intention ne soit de détruire le peuple ukrainien. Qui sait encore ? Le monde est devenu fou.

*L'Agence nationale de l'énergie atomique de Pologne affirme qu'il n'y a pas d'augmentation des niveaux de radiation.

Translated with DeepL

»» <https://sputnikglobe.com/20230519/ukraines-depleted-uranium-blast-euro...>